

Vers une fusion des universités de Rouen et Caen pour janvier 2022

Raphaël Tual

4-5 minutes

Les universités de Caen et de Rouen travaillent depuis octobre 2018 à la fusion de leur établissement. Cette « nouvelle université fédérale » est espérée pour janvier 2022.

Publié le 18 Sep 19 à 14:10



Pierre Denis (université de Caen) et Joël Alexandre (université de Rouen) espère voir aboutir la fusion de leurs deux établissements pour janvier 2022. (©RT/76actu/archives)

Cela fait un an que les présidents des **universités de Caen (Calvados)** et de **Rouen (Seine-Maritime)** travaillent à une **fusion** de leurs deux établissements. Mardi 17 septembre 2019, **Joël Alexandre** à la tête de l'université rouennaise, lors d'une conférence de presse, a avancé la date de janvier 2022 pour la création de « cette nouvelle université » qui pourrait potentiellement représenter **60 000 étudiants** normands.

Lire aussi : [Un étudiant mort en Belgique : Joël Alexandre pointe](#)

[« l'absence » de lieux sécurisés à Rouen](#)

Une [réunion cruciale](#) se tiendra le 12 décembre 2019. Cette réunion sera l'acte 4 [des assises initiées en octobre 2018](#). Elle marquera « une étape essentielle », selon **Pierre Denise**, car c'est à cette date que sera présenté leur projet. « C'est à ce moment que sera décidé de donner suite ou pas à ce projet », dépeint Pierre Denise. « Il faut que le nouveau contrat de janvier 2022 soit porté par cette nouvelle université », précise Joël Alexandre.

Une « université fédérale »

Les deux présidents défendent l'idée d'une « université fédérale », avec une « gouvernance unique » concernant la stratégie, comprenant cependant une « large autonomie de décisions localement », précise Joël Alexandre.

L'ambition est toujours la même : faire que cette nouvelle entité soit compétitive au niveau national et international. « Mieux coordonner nos offres de formations, avec des formations uniques. Nous n'aurons plus cinq masters de mathématiques, par exemple », souligne Joël Alexandre. En clair, les deux présidents ne veulent pas que leurs établissements terminent « en division d'honneur », dans les années à venir. « Si on ne bouge pas, la situation de l'enseignement supérieur sera assez catastrophique dans dix ans », avait alerté Joël Alexandre, en octobre 2018.

Lire aussi : [Inclusion, réussite, fusion : les priorités de la rectrice de Rouen et Caen pour la rentrée](#)

Des élections au printemps

Ce projet sera évidemment au centre des élections à venir. En effet, les mandats des équipes menées par ces deux universitaires s'achèvent au printemps 2020. Joël Alexandre et Pierre Denise se représenteront et feront campagne, pour « convaincre ».

L'université du Havre reste en retrait de cette ambition. **Pascal Reghem**, son président, ne croit pas du tout à cette fusion. Parmi ses réticences, « des arbitrages financiers défavorables au petit territoire havrais » et un territoire trop vaste : « C'est un modèle de fusion qui n'est pas à une échelle métropolitaine, comme ont pu connaître Lille ou Strasbourg. »

Joël Alexandre dit « respecter l'autonomie » de l'université du

Havre, mais croise les doigts pour qu'à partir du printemps prochain, Pascal Reghem ne soit plus en capacité de décider :

On espère très fort une candidature au Havre qui puisse porter le même projet que nous.

Lire aussi : [Fusion des académies de Caen et Rouen : la rectrice repousse la réorganisation d'un an](#)

Qui pour prendre la tête de la nouvelle université ?

S'ils ont fixé cet horizon, les deux présidents assurent qu'ils ne souhaitent en aucun cas prendre la tête de ce futur établissement normand. C'est ce que certifie Joël Alexandre :

Nous deux, nous nous effacerons. Pierre Denise souhaite que se soit une femme. Nous ne le faisons pas par ambition personnelle. Nous avons apporté notre pierre à l'édifice.